

COVID-19 : ESPOIR OU PHANTASME D'UN « MONDE D'APRES »

LA COOPÉRATION AGRICOLE ET LES COOPÉRATIVES

Pour accompagner les coopératives tout au long de la pandémie, La Coopération Agricole a diffusé pas moins de 77 flashs d'information « Coronavirus » présentant les différentes mesures sociales, sanitaires, juridiques, règlementaires, fiscales ou encore qualités, prises par le gouvernement ainsi que les évolutions qu'il y a apporté tout au long de la pandémie.

SOLIDARITÉ FACE AU COVID19 : L'UCVA PRODUIT DU GEL HYDROALCOOLIQUE

L'Union des Coopératives Vinicoles d'Aquitaine (UCVA), grâce aux outils de sa distillerie et à son ancrage territorial, a rapidement pu produire du gel hydroalcoolique, dont a pu bénéficier le personnel soignant de son territoire.



ADAPTER SA PRODUCTION POUR RÉPONDRE AUX BESOINS DU PAYS : CRISTAL UNION FOURNIT L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE POUR PRODUIRE DU GEL HYDROALCOOLIQUE

La coopérative Cristal Union a adapté sa production pendant cette crise, réorientant la production de bioéthanol vers la production d'alcool surfin, utilisé dans la fabrication de gel hydroalcoolique



LA COOPÉRATIVE SAVÉOL A SU S'ADAPTER À UN MARCHÉ BOULEVERSÉ PAR LA CRISE

Le confinement n'a pas fragilisé le travail dans les serres des maraîchers bretons qui vendent leurs productions (tomates, piment, fraises, salicornes...) via la coopérative Savéol, qui

regroupe 120 agriculteurs-coopérateurs. Pendant la crise, la coopérative a su s'adapter à un marché dont les circuits de distribution ont été perturbés.

FILIÈRES SOUS TENSION DANS LES VOSGES : LA COOPÉRATIVE ERMITAGE S'ADAPTE À LA CRISE COVID 19

La coopérative Ermitage ramasse un tiers du lait dans les Vosges. Face à la crise du coronavirus et son impact sur la filière laitière, ses adhérents et ses équipes se sont mobilisées pour s'adapter et trouver des solutions. Face à la fermeture de la restauration collective et des rayons coupe, la coopérative a réorganisé son activité pour produire plus de fromages à pâte dure qui se conserve plus longtemps et des portions plus petites.



COVID 19 : ESPOIR OU FANTASME

LES ENTREPRISES DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Qu'en est-il du secteur entrepreneurial de l'ESS ? Si l'ESS a été identifiée comme le modèle répondant à la crise sanitaire, elle n'en a pas été moins que l'un des secteurs les plus fragilisés, notamment les « petits acteurs ».

NOTE DE LA CRESS CORSICA IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE SUR LES ENTREPRISES DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE



CRESS Corsica

Chambre Régionale de
l'Économie Sociale et
Solidaire de Corse

Depuis le début de l'année 2020 nous vivons une crise sanitaire inédite. Les conséquences de cette crise sont plus ou moins importantes et parfois même dramatiques.

De l'aspect sociétal, social à économique, la covid-19 a totalement bouleversé le monde dans lequel nous vivons jusqu'à réussir à le mettre totalement à l'arrêt lors du premier confinement.

L'IMPACT DE LES ENTREPRISES DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Les chiffres de la conjoncture de l'emploi illustrent une crise de l'économie réelle qui touche de plein fouet les entreprises de l'ESS. En 2020, avec l'effet amplificateur de la crise sanitaire et des mesures de confinement et fermetures administratives mises en place par le gouvernement pour y faire face, la courbe de l'emploi est fortement en baisse. L'ESS est frappée par une crise systémique, économique et sociale, touchant à l'économie réelle et donc directement aux activités très diverses qu'elle déploie. En touchant nos protections collectives, en creusant les inégalités, et même en questionnant notre démocratie, cette crise entrainera

des conséquences qui sur la durée iront bien au-delà de l'économie.

Il est à noter que l'impact est très différent au sein de l'économie sociale et solidaire. L'ampleur du choc dépend du type de structures et du secteur d'activité couvert. Les associations de manière générale souffrent beaucoup surtout celles œuvrant dans le domaine des arts et du spectacle où les disparitions d'emploi sont les plus importantes.

L'égalité de traitement en termes d'aide de la puissance publique entre structures du secteur privé marchand et non marchand est à souligner, mais les modèles économiques étant très différents, les aides proposés par l'État ne correspondent pas forcément aux attentes des structures. On pense notamment aux PGE (prêts garantis par l'État) qui ne s'appliquent pas à la majeure partie de l'économie sociale et solidaire dont les structures exercent des activités non lucratives.



UrgencESS | LE FONDS DEDIE AUX ASSOCIATIONS ET ENTREPRISES DE L'ESS

Un fonds UrgencESS destiné aux entreprises de l'ESS de 1 à 10 salariés et en difficultés à cause de la crise a été déployé. Il s'agit d'une prime non remboursable de 5000€ à 8000€. Cette aide permet aux structures de poursuivre leur activité pendant la crise, de financer les emplois de leurs salariés et de pallier les difficultés liées à la trésorerie.

LES ENTREPRISES DE L'ESS FACE A LA CRISE SANITAIRE

Présentes dans des secteurs d'activités très variés, de l'action sociale à l'enseignement, en passant par la santé, les assurances ou encore l'agriculture, ces entreprises entretiennent un rôle clé dans l'organisation de la production économique dans les territoires, la mobilisation de la société civile et la mise en œuvre des solidarités au quotidien.

Elles présentent d'ailleurs souvent une meilleure résilience face aux aléas économiques, de par leur modèle économique et organisationnel :

- leurs activités sont plus fortement ancrées dans les territoires et associent largement les parties prenantes (salariés et administrateurs, fournisseurs, clients et usagers, pouvoirs publics, etc.);

- leurs modèles économiques ne dépendent pas que du marché mais d'une multiplicité de ressources marchandes (ventes de biens et services), non marchandes (parts sociales, cotisations, dons, subventions, etc.), voire non monétaires (bénévolat) ;

- leur non-lucrativité (ou lucrativité limitée) favorise le réinvestissement des profits au service du projet.

En ce sens, les entreprises de l'ESS semblent mieux préparées à encaisser les chocs économiques.

Paradoxalement, alors que nous constatons par cette crise les limites sociales de nos modèles de production et de consommation, ce sont les structures de l'ESS qui sont par leur mode de fonctionnement en capacité d'y répondre qui éprouvent les plus grandes difficultés financières.

Le tableau n'est pas tout à fait noir, parmi nos adhérents la crise n'a pas été dramatique pour tous, bien au contraire. D'aucuns ont pu constater un élan de générosité, une multiplicité de dons, d'autres notamment dans

D'UN « MONDE D'APRES »

le système des circuits courts ont été moins impactés par la crise.

BREF FOCUS SUR LA CORSE

En Corse, plus qu'ailleurs la crise sanitaire a mis en avant l'importance de disposer de ressources et de structures répondant aux besoins du territoire

Avec -3.3% d'emplois au second trimestre 2020 par rapport à 2019, les structures de l'ESS en Corse ont fortement subi la crise sanitaire (sources: Observatoire national de l'ESS, ACOSS et URSSAF). Nombreuses sont les structures qui ont dû cesser leurs activités ou se réinventer pour ne pas disparaître.

Nous savons que pour de nombreuses associations en Corse, comme pour le continent, la disparition de celles-ci sera inévitable. Il est donc essentiel d'apprendre de nos erreurs, d'anticiper et de solidifier les structures afin qu'elles puissent travailler sereinement pour répondre à des besoins réels.

En Corse un peu plus de 30 entreprises de l'ESS ont bénéficié d'un soutien dans le cadre du Fonds d'urgence ESS.

LES ENTREPRISES DE L'ESS DES ACTEURS ESSENTIELS

Essentiels tout d'abord pour répondre aux besoins sociaux et sanitaires qui se sont trouvés plus urgents que jamais, dès la première vague de l'épidémie ont été ainsi particulièrement mobilisées les activités d'hébergement social et médico-social et les activités de soins à but non lucratif, dans le secteur hospitalier ou à domicile, pour venir en aide aux personnes les plus fragiles (patient.es atteint.es du virus, personnes âgées, sans domicile fixe, familles et enfants en difficultés, etc.). L'activation des solidarités locales impliquant les entreprises et les habitant.es de très nombreux territoires a également pallié la fermeture de structures d'action sociale et ravivé l'importance de la proximité dans la réponse aux

besoins sociaux et la capacité d'auto-organisation de la société.



Essentiels ensuite pour toute une économie qui dépend de l'ESS, outre la participation au bien-être et à l'épanouissement des individus que permettent ses nombreuses structures culturelles, sportives, de voyages et d'éducation populaire, l'ESS joue également un rôle structurant et facilitant pour de nombreux acteur.rices économiques (coopératives agricoles ou d'artisan.es, associations d'artistes, groupements d'employeurs, mutuelles, banques coopératives, etc.), et qui a été soudainement mise à l'épreuve dès le début de l'année. On peut également ajouter la fonction particulièrement importante qu'on pu jouer toutes les fédérations et têtes de réseaux de l'ESS de différents secteurs dans le conseil et l'accompagnement à leurs entreprises adhérentes pour faire face au COVID-19.

Enfin, la crise a révélé le caractère essentiel de l'ESS pour l'avenir et la transformation du système économique et politique qui s'impose au regard de ses limites sociales et écologiques, exposées au grand jour. Rompre avec la dépendance à des circuits de production mondiaux, émetteurs de gaz à effet de serre et destructeurs de l'environnement suppose entre autres de renouer avec des modes d'échanges plus raisonnés, incarnés dans les territoires par les acteur.rices de l'économie circulaire, de l'alimentation durable et des énergies renouvelables et citoyennes. Par ailleurs, l'attention portée durant la crise au travail social et sanitaire, porté majoritairement par les femmes dans des conditions de travail difficiles, ainsi qu'à la fragilité des

personnes âgées dans des sociétés vieillissantes, implique de repenser les conditions d'une transition vers une société où le soin deviendrait une valeur aussi centrale qu'elle ne l'est déjà pour une grande partie de l'ESS.

Cette crise sanitaire aura eu également pour effet de remettre en question la manière de penser son entreprise, son modèle économique, son fonctionnement interne et externe. Elle a révélé le caractère essentiel de l'ESS pour l'avenir et la transformation du système économique et politique qui s'impose au regard de ses limites sociales et écologiques, exposées au grand jour.

Pour faire face aux conséquences de la crise sanitaire, des salariés et bénévoles des entreprises de l'ESS se sont investis au détriment de leur santé sur un bon nombre d'actions :

L'aide alimentaire: livraisons de courses, distribution de repas pour les personnes les plus fragiles.

L'aide à la mobilité également pour les personnes fragiles qui ne pouvaient se déplacer pour aller chez le médecin par exemple.

L'aide sanitaire: les test PCR dans les aéroports étaient effectués par les bénévoles de la Croix-Rouge.

Il est clair que sans cet investissement, la crise que nous connaissons aurait entraîné des conséquences bien plus importantes.

